

~~49.~~
LA PROVA
D'UN' OPERA SERIA,
OPERA BUFFA IN DUE ATTI.

LA RÉPÉTITION
D'UN OPÉRA SÉRIEUX,
OPÉRA BOUFFON EN DEUX ACTES,

Représenté sur le Théâtre de S. M. L'IMPÉ-
TRICE, à l'Odéon, le 19 Mai, 1810.

PRIX : 50 sous.

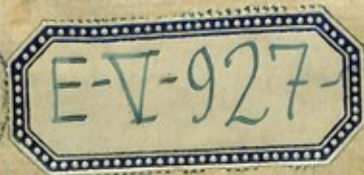
4701



A PARIS,

Chez ADRIEN GARNIER, Imprimeur-Libraire
du Théâtre de l'Impératrice, rue de la Harpe,
N^o. 35, et à l'Odéon.

1810.



4701

ATTORI.

CORILLA TORTORINI, prima
donna per l'opera seria. Signora CORREA.
FEDERICO MORDENTE, primo
tenore. Signor GUGLIELMI.
VIOLANTE PESCARELLI, se-
conda donna. Signora GORIA.
CAMPANONE, maestro e compo-
sitore della musica. Signor BARILLI.
Don GRILLETTO PASTICCI,
poeta ed autore del dramma serio. Signor CARMANINI.
FASTIDIO FRIVELLA, impres-
ario. Signor ZARDI.
FISCHIETTO, suggeritore, co-
pista e capo de corista. Signor LUPI.
PIPETTO, contadino. Sig. LUPI sudetto.
CHECCHINA, sua sposa. Signora SEVESTI.
Coro di villani.
Comparsa di villane.

*La scena si finge in Italia, parte in un
teatro, e parte in un' attigua campagna.*

La musica è del signor FRANCESCO GNECCO.

ACTEURS.

CORILLA TORTORINI, pre-
mière chanteuse pour l'opéra sérieux. Mad. CORREA.
Frédéric MORDENTE, premier
tenore. M. GUGLIELMI.
Violante PESCARELLI, seconde
chanteuse. Mad. GORIA.
CAMPANONE, maître et compo-
siteur de la Musique. M. BARILLI.
Don GRILLETTO PASTICCI,
poète et auteur de l'opéra sérieux. M. CARMANINI.
FASTIDIO FRIVELLA, directeur. M. ZARDI.
FISCHIETTO, souffleur, copiste et
coryphée. M. LUPI.
PIPETTO, paysan. Le même, M. LUPI.
CHECCHINA, sa femme. Mad. SEVESTI.
Chœur de paysans.
Des paysannes.

*La scène est en Italie, partie dans un
théâtre, partie dans une campagne voi-
sine.*

La musique est du signor FRANCESCO GNECCO.

4701

ATTO PRIMO.

SCENA PRIMA.

Salone nel Ridotto del Teatro, dove si le prove di musica. Vi sarà un cembalo, e un tavolino con calamaro.

FISCHIETTO, e tutti i CORISTA, che provano le musica dell' Opera, indi DON GRILLETTO.

INTRODUZIONE.

FIS. Su, da bravi. giovinotti:
Quelle note ben marcate:
State attenti, non mi fate
Tante volte replicar.

(Fisch. va al cembalo.)

COR. *Viva il valor dell' armi,
Viva il Guerriero invitto,
Che del nemico...*

FIS. Zitto: *(si alza dal cembalo.)*
Che diavolo mai fate!

Voi sempre qui sbagliate.
Lasciate una battuta.
Torniamo a cominciar.

COR. *Viva il valor dell' armi,
Viva il Guerriero invitto,
Che del nemico intrepido
Ci fece trionfar.*

FIS. Adesso è andato bene.

GRI. Amico, vi saluto.

FIS. Signore, ben venuto.

GRI. Che fate?

FIS. Provo un Coro.

GRI. Signori miei, perdonino. *(ai Corista.)*

Fermatevi un momento. *(a Fisch.)*

Sentite questi sdruccioli,

Sentite che portentoso.

Gli ho fatti ad una giovine

ACTE PREMIER.

SCÈNE PREMIÈRE.

Salle dans l'intérieur du théâtre destinée à faire les répétitions de musique. On y voit un clavecin et une table avec une écritoire.

FISCHIETTO et tous les personnages du chœur qui répètent la musique de l'opéra, ensuite DON GRILLETTO.

INTRODUCTION.

FIS. Allons jeunes gens, bon courage
Il faut bien marquer les notes;
Attention. Évitez-moi
De répéter si souvent. *(Il va au clavecin.)*

CHA. Chantons la gloire des armes
Chantons le chef invincible
Qui d'un ennemi... *(Fisch. quitte le clavecin.)*

FIS. Arrêtez que faites-vous,
Vous manquez toujours ce passage,
Vous passez une mesure;
Nous allons recommencer.

CHCE. Chantons la gloire des armes
Chantons le chef invincible
Qui d'un ennemi valeureux
Nous a fait triompher.

FIS. Cette fois cela a bien été.

GRI. Ami je vous salue.

FIS. Monsieur soyez le bien venu.

GRI. Que faites-vous?

FIS. Je fais répéter un chœur.

GRI. *(Au chœur)* Messieurs pardon. *(A Fisch.)*
arrêtez-vous un moment, écoutez ces stances,
écoutez quelle merveille! je les ai faites pour

(4)

Che devesi sposar.

O tu bellissima *(cava fuori una carta, e legge.)*
Bellezza bella,
Che splendidissima

Splendida splendi,

Se un amantissimo

Amante prendi,

Oh felicissima

Felicità!

Sentite il resto.

FIS. Ora non posso.

GRI. Io faccio presto...

FIS. No; no: scusate.

GRI. Dunque provate:

Io quà attentissimo

Sto ad ascoltar.

COR. *Viva il valor dell' armi,
Viva il Guerriero invitto,
Che del nemico intrepido
Ci fece trionfar.*

GRI. Benissimo, bravissimo!

Gran chiasso deve far.

FIS. Ebbene, che vi pare?

GRI. Questo coro è bellissimo.

Vi sono dei sforzati,

Che devono piacere.

FIS. Ma quando si va in scena?

GRI. Si dice ai venti, ma non si anderà.

FIS. Ma perchè.

GRI. Perchè il signor Soprano

Non è venuto ancora.

Inoltre poi il Basso è incomodato;

La nostra prima Donna

E' innamorata, cotta del Tenore.

Furori, gelosie;

In somma non si studia.

Ma il libretto è finito?

FIS. E' finito, è rivisto, ed approvato.

GRI. Viene l'Avvisatore. *(guardando verso le scene, da dove verrà una Comparsa.)*

FIS. Sentiam, che v'è di nuovo,

(va a parlare con l'Avvisatore.)

(4)

une jeune personne qui va se marier. *(Il tire un papier et lit)* O toi la plus belle des belles beautés, qui brillantissime brilles d'une manière brillante; si tu prends un amant bien aimant, quelle félicissime félicité! Ecoutez le reste.

FIS. Je ne puis en cet instant

GRI. J'aurai bientôt fait

FIS. Non, non, excusez.

GRI. Eh bien répétez; je reste ici pour vous prêter attention.

CHOE. Chantons la gloire des armes
Chantons le chef invincible
Qui d'un ennemi valeureux
Nous a fait triompher.

GRI. Très-bien, bravissimo, cela doit aller aux nues.

FIS. Hem! que vous en semble.

GRI. Ce chœur est très-beau, il y a des passages renforcés qui doivent plaire.

FIS. Mais à quand la représentation?

GRI. On l'annonce pour le vingt, mais il n'en sera rien.

FIS. Pourquoi non?

GRI. Parce que le soprano n'est pas encore arrivé, en outre la basse-taille est indisposée; notre prima Donna est amoureuse folle du Tenor, ce sont des fureurs, des transports jaloux. En attendant on n'étudie point.

FIS. Mais le poëme est-il fini.

GRI. Fini, revu et approuvé

FIS. Voici quelqu'un *(Se tournant vers les coulisses ou un valet se présente, voyons ce qu'il y a de nouveau. Il va parler au valet,)* J'entends, Messieurs *(au chœur)* on répète à

(5)

Ho capito. Signori a mezzo giorno

(*Ai Corista.*)

Si fa la prova dalla prima Donna.

Si ricordino bene, che chi manca

Pagherà la penale. A rivedergli.

(*i Coris part.*)

Andiam, Signor Poeta. (*prende la musica e*

il cappello.)

GRI.

Eccomi : dove andate ?

FIS.

Men vado dal Copista.

GRI.

Io vado in casa de la prima Donna.

FIS.

Dunque là si vedremo.

GRI.

Sì, si vedremo. Addio

FIS.

Riverisco umilmente il padrone mio.

(*partono.*)

SCENA II.

*Sala in casa della prima Donna, con
cembalo, e carte di musica. Da una
parte vi sarà un tavolino con calamaro.
Due porte praticabili.*

CORILLA sorte sdegnosa, e FEDERICO la segue in
atto supplichevole, e per calmarla.

D U E T T O.

FED.

Perdono vi chiedo

Mio dolce tesoro..

Ma oh dio! ben m'avvedo

Non merlo pietà.

COR.

V'accordo il perdono,

L'error non rammento,

Placata già sono,

E sento pietà.

FED.

Ma, dunque poss'io

Sperar.....

COR.

Pazientate;

Così m'inquietate

Almeno...

FED.

Tacete;

COR.

Ne dirmi vorrete....

FED.

Ma questa, signore,

COR.

Non è civiltà.

(5)

midi chez la prima Donna; ne l'oubliez pas,
ceux qui y manqueront paieront l'amende : au
revoir. (*Le chœur sort*) allons nous-en mon-
sieur le poète.

(*Il prend la musique et son chapeau.*)

GRI.

Me voici, où allez-vous ?

FIS.

Je vais passer chez le copiste.

GRI.

Moi je vais aller chez la prima Donna.

FIS.

Eh bien nous nous y retrouverons

GRI.

Oui, oui, adieu.

FIS.

Je salue très humblement mon maître.

(*Ils sortent.*)

SCENE II.

*Salle dans l'appartement de la prima
Donna, on y voit un clavecin et des
cahiers de musique; une table avec une
écritoire. Il y a deux portes.*

CORILLA sort courroucée et FRÉDÉRIC la suit en
la suppliant et s'efforçant de la calmer.

D U O.

FRE.

Je vous demande pardon

Doux trésor de mon âme

Mais hélas je vois trop bien

Que je n'en suis pas digne

COR.

Allons je vous l'accorde

La faute est oubliée

Je veux bien m'appaiser

Et me laisser fléchir.

FRE.

Je puis donc expérer.

COR.

Non prenez patience

Cela m'importune

FRE.

Au moins....

COR.

Taisez-vous.

FRE.

Mais daignez me dire....

COR.

Mais monsieur cela n'est pas poli.

(6)

Un cor, che fido adora
deve sperar, tacere;
Siete fanciullo ancora
Nell' arte dell' amar.
FED. Un cor, che si v'adora
Deve sperar tacere!...
Non siete sazia ancora
Di farmi delirar.
COR. Ho risoluto.
FED. Ho risoluto anch'io;
Voglio morir piuttosto, che soffrire
Femmina capricciosa come voi;
COR. Non vi rispondo; io sì; che avrei ragione
Di lagnarmi di voi; credete forse
Ch'io non sappia gl'intrighi,
Egli amori novelli....
FED. Vaneggiate.
COR. Andate pure, andate
Dalla bella Contessa... Io Creperò...
FED. Fate ciò che volete.
COR. Come, cosa, che dite?
Siete un ingrato, un diavolo, una furia.
Ohimè... più non ci vedo.
FED. Corilla mia (Cade sopra una sedia.)
COR. Lasciatemi. (Avvicinandosi alla sedia.)
FED. Non so dove mi sia. (scacciandolo.)

SCENA III.

DON GRILLETTO, e detti.

GRI. M'inchino a così bella compagnia.
FED. (Che importuno!)
GRI. Cos'è?
(Scena muta. Ho capito.)
Un dì così facea (Improvvisando.)
La vaga Citera,
Ora fremente, or tenera,
Ora sdegnosa, or placida, (s'accosterà a Cor.)
Ma sempre bella ognor.

(6)

Un cœur tendre qui soupire
Doit espérer et se taire.
Vous êtes un enfant encore
En science d'amour,
FRED. Un cœur qui pour vous soupire
Doit espérer et se taire!
N'êtes vous pas lasse encore
De me voir mourir d'amour?
COR. Mon parti est pris.
FRED. Le mien aussi. J'aime mieux mourir que
souffrir plus longtemps une femme aussi ca-
pricieuse que vous l'êtes.
COR. Je ne veux pas vous répondre. J'aurais pour-
tant raison de me plaindre de vous. Vous
croyez peut-être que je ne connais point
l'intrigue et les nouvelles amours.
FRED. Vous rêvez.
COR. Retournez retournez à votre belle comtesse,
j'en mourrai.
FRED. Faites ce que vous voudrez.
COR. Comment, que dites vous : vous êtes un
ingrat, un diable, une furie... Hélas!... je
n'y vois plus. (Elle tombe sur un siège.)
FRED. (S'approchant) Ma chère Corilla.
COR. (Le repoussant) Laissez moi
FRED. Je ne sais où j'en suis.

SCÈNE III.

DON GRILLETTO, et les précédens.

GRI. Je salue l'aimable compagnie.
FRED. (L'importun.)
GRI. Qu'y a-t'il (J'entends c'est une scène
muette) telle un jour la belle Cythérée, tantôt
furieuse, tantôt tendre, courroucée et calme
tour-à-tour; (s'approchant de Corilla) mais
toujours belle.

(7)

COR. Non mi seccate.
 GRI. Grazie. Io non m'offendo.
 E lei, Signor Mordente, cosa dice?
 FED. Io dico che è suonato il mezzo giorno,
 Che non si vede alcuno,
 E che non voglio fare
 Il servitore agli altri.
 COR. Il signorino
 Sannoja di star quà.
 FED. Io non m'annojo;
 Ma la mia convenienza...
 GLI. Zitti, zitti signori, son quà tutti.
 (dopo aver guardato verso le scene.)
 FED. Oh manco male!
 COR. Ingrato!

(piano a Federico.)

SCENA IV.

FASTIDIO, VIOLANTE, FISCHIETTO, tutti
i CORISTA, una COMPARSA, che porterà la
musica, e detti.

FAS. Mi perdoni, signora, s'ho tardato.
 (bacia la mano a Corilla.)
 VIO. M'inchino a lei.
 COR. Son serva. Accomodatevi.
 (Violante si metterà a sedere.)
 FED. Manca il signor Maestro.
 FIS. Viene a momenti. (in questo intervallo Fisc.
 prenderà la musica, e la metterà sul cem-
 balo, e la Comparsa partirà.)
 GRI. Eccolo per l'appunto,
 Che frettoloso a noi rivolge il piede.
 Guardate se non sembra un ganimede.

SCENA V.

CAMPANONE, con spada e borsa, e detti.

CAVATINA.

CAM. Madamina, miei signori,

(7)

COR. Ne m'importunez pas
 GRI. Pardon. Je ne veux pas vous offenser, et le
 signor Mordente que dit-il?
 FRE. Je dis que midi est sonné, que personne ne
 paraît, et que je n'entends pas être le valet des
 autres,
 COR. Monsieur s'ennuie ici
 FRE. Moi, point du tout: mais les convenances.
 GRI. Paix, paix messieurs (Regardant vers les
 coulisses.) voilà tous le monde qui arrive.
 FRE. C'est différent.
 COR. (Bas à Frédéric) Ingrat.

SCÈNE IV.

FASTIDIO, VIOLANTE, FISCHIETTO, les
personnages du chœur, un valet qui apporte la musique
et les précédents.

FAS. Daignez m'excuser Madame si je me suis
fait attendre. (Il baise la main de Corilla.)
 VIO. (A Corilla.) Je vous salue.
 COR. Je suis votre servante, prenez un siège.
 (Violante s'assied.)
 FRE. Le maître de musique n'est pas ici.
 FIS. Il va venir à l'instant (en ce moment
 Fischietto prend la musique la pose sur le
 clavecin et le Valet sort).
 GRI. Le voici qui s'achemine vers nous avec
 empressement. Voyez s'il ne ressemble pas à
 un Ganymède.

SCÈNE V.

CAMPANONE, en bourse et en épée et les précédents.

CAVATINE.

Ma chère Dame et Messieurs

(8)

Campanone a voi s'inchina.
Quella tenera manina
Deh lasciatemi baciare.

(bacia la mano a Corilla.)

La gran scena è terminata. *(a Federico.)*
La vostr' aria è strumentata. *(a Cor.)*

Sentirete il ritornello
Come è nuovo, come è bello.
V'è un a soto al clarinetto,
Ch'ha da fare molto effetto,
I due ffauti, e l'oboé
Vanno uniti tutti tre.

Al clarino, quando scherza,
Il fagotto va di terza.

Sentirete, che armonia,
Che sonora melodia!

Questa volta la mia musica
Deve certo spopolar.

Son quà, signori: cominciamo pure.

*(va al cembalo, slega la musica, la mette
in ordine, mettendo lo spartito sul letto-
rino del cembalo.)*

FED. Dica, signor Fastidio:

Il degnissimo nostro primo Musico,

Quando viene alla piazza?

FAS. Il giorno dieci.

COR. E quando si va in scena?

FAS. Il giorno venti.

COR. Ma ciò non è possibile.

CAM. Scusatemi, signori,

Lasciam questi discorsi.

Ora proviam la musica;

In scena si andrà

Il giorno venti, o quando si potrà.

GRI. Dice bene il Maestro.

FED. Che si prova?

CAM. Proveremo la scena instrumentata,

Che precede il quintetto.

COR. Ho capito. *(guarda sul cembalo, e prende
la sua parte.)*

FED. S'intende scena sesta.

GRI. Quella appunto, *(come sopra.)*

(8)

Campanone vous salue
Laissez moi donner un baiser
A cette aimable menotte. *(Il baise la main
de Corilla.)*

(A Fréd.) La grande scène est terminée

(A Cor.) Votre air est en partition.

Vous entendrez la ritournelle
Qu'elle est neuve! Comme elle est belle

Un solo de la clarinette

Doit produire beaucoup d'effet.

Le hautbois et les deux flûtes

Vont tous trois à l'unisson

La basse prend à la tierce

Pour accompagner le clairon.

Vous entendrez: quelle harmonie!

Quelle agréable mélodie!

Oh! pour cette fois ma musique

Doit à coup sûr réussir.

Allons messieurs, y êtes vous, commen-
çons. *(il va au clavecin délie la musique la
met en ordre et place la partition sur le pu-
pitre du clavecin.)*

FRE. Dites-moi, signor Fastidio, quand notre
célèbre premier chanteur doit-il arriver.

FAS. Le dix.

COR. Et quand ouvrira-t-on?

FAS. Le vingt.

COR. Mais cela n'est pas possible.

CAM. De grâce messieurs, laissons-la ces propos.

Répétons maintenant, la représentation aura
lieu le vingt ou quand on pourra.

GRI. Le maître a raison.

FRE. Que répète-t-on?

CAM. Nous allons répéter la scène instrumentale
qui précède le quintetto.

COR. J'entends. *(Elle regarde sur le clavecin et
prend sa partie.)*

FRE. N'est-ce pas la scène sixième.

GRI. Justement.

(9)

VIO. Si prova anche il quintetto ?
CAM. Signora sì.
FED. Ma come s'ha da fare,
Se mancano due parti principali :
Il basso , e il primo musico ?
CAM. Ma perchè manca il basso ?
FAS. Perchè è a letto ammalato.
CAM. Ebben rimedieremo.
Fischietto starà al cembalo.
Io canterò la parte del soprano,
E il nostro Don Grilletto
Farà il favore di cantare il basso.
COR. Canta lei pure ?
GRI. Mi diverto.
CAM. Andiamo. (*tutti prenderanno la sua parte
in mano , e Fisch. anderà al cembalo*)
Attenti bene. A noi.
Dopo quella chiamata. I grandi eroi.
COR. Vincer tu sperì invano
L'ostinato mio core.
Non potrò mai dal petto
Svellare l'impression del primo affetto.
GRI. Piano, signora, piano. (*prende la parte di
Corilla , e gli fa vedere che ha sbagliato*).
Favorisca : qui dice
Svellare l'impression del primo affetto.
COR. O svelere , o svellare, affetto, o effetto
E' poi tutto lo stesso. (*riprendendo la sua
parte.*)
CAM. Andiamo avanti.
FED. Femmina imbelle , e puoi sprezzar cotanto
Del vincitor la mano ?
COR. Pensa che sono...
Amante , non ti temo ,
Non ti curo sdegnato.
FED. Mori dunque , crudel.
GRI. Ferma , spietato,
SETTIMINO.
CORO. Ferma, senti, arresta il colpo.
COR. Qual momento !
FED. Quale istante !
CORO. Non ferir quel core amante,

(9)

VIO. Répète-t-on aussi le quintetto ?
CAM. Oui , madame.
FRÉ. Mais comment ferons-nous en l'absence des
deux parties principales : la basse-taille et le
premier chanteur.
CAM. Pourquoi donc la basse - taille manque-
t-elle ?
FAS. Parce qu'elle est au lit , malade.
CAM. Eh bien , pour y remédier , que Fischietto
tienne le clavecin , moi je chanterai la partie
du soprano , et notre cher don Grilletto
voudra bien nous faire le plaisir de chanter la
basse.
COR. Quoi ! chante-t-il ?
GRI. Par amusement.
CAM. Allons. (*Chacun prend sa partie à la
main , et Fischietto va au clavecin*). Faites
attention. A nous. Après cette réplique : Les
grands héros.
COR. C'est en vain que tu te flattes
De vaincre mon cœur rebelle,
Tu ne pourras de mon ame
Afficher par tes soins l'impression première.
GRI. Doucement , madame , doucement. (*Il
prend le rôle de Corilla , et lui montre qu'elle
s'est trompée.*) Daignez voir qu'il y a :
Effacer par tes soins l'affection première.
COR. Afficher ou effacer ; impression ou affec-
tion , tout cela revient au même. (*Elle re-
prend son rôle*).
CAM. (*J'entends , j'entends*). Poursuivons.
FRÉ. Femme sans défense , ose-tu mépriser
La main d'un fier vainqueur ?
Songe qui je suis...
COR. Amant , je ne te crains point ;
Que m'importe ton courroux ?
FRÉ. Meurs donc , femme cruelle,
GRI. Et toi barbare , arrête ?

SEPTUOR.

CHÆ. Arrête , oh ciel ! suspends tes coups.
COR. Ah ! quel moment !
FRÉ. Ah ! quel instant !
CHÆ. Ne frappe pas ce cœur sensible,

Non usarle crudeltà.

a

COR. a 2. (Son confus, palpitante,
FED. o

Agitato il cor mi sta.)

VIO. a 2. (E' confusa, palpitante,

GRI. a 2. Agitato il cor gli sta.)

CAM. Bravi, bravi: va benissimo,

Son contento in verità.

Stiamo attenti. Il basso forte:

Piano gli altri, e a mezza voce.

(Ah, perchè destino atroce,

a 4.

Tu non hai di me pietà!)

CAM. Ora sorte il primo musico

Colla bella cavatina.

COR. Fermi, fermi: mi perdonino; (Alzandosi.)

Questa cosa non può star.

Dica un poco, mio padrone, (Al Maestro)

Perchè questa distinzione?

CAM. Al Poeta lo domandi.

GRI. Lo domandi all' Impresario.

FAS. Io non c'entro... (Alzandosi dal cembalo.)

COR. Ebbene, uditemi:

FED. Voglio anch'io la cavatina.

Dice bene madamina,

E mi posso io pur lagnar.

CAM. Io non cambio.

COR. Cambierete;

Altrimente sentirete

La vostr' opera fischiar.

COR. Ma, signori, non gridate.

FAS. Seguitiam.

COR. Non mi seccate.

FED. Io protesto la scrittura.

COR. Io vi dico a dirittura,

Che non voglio più cantar.

(Straccia la parte del quintetto).

CAM. Oh cospetto di un cannone!

Quest' affronto a Campanone,

Non lo voglio sopportar.

FED. Impresario, vado via.

VIO. Vado anch'io.

FAS. Signora mia,

Non andate.

(Trattenendoli).

Aurais-tu cette cruauté?

COR. à 2. Son cœur est confus, agité.

FRE. Mon

Elle est tremblante, elle palpète.

VIO. à 2. Son cœur est confus, agité.

GRI. Elle est tremblante, elle palpète.

CAM. Bravo, bravo. On ne peut pas mieux. Je

suis content, en vérité. Attention. La basse

avec force; les autres piano, à demi voix

à 4. Ah! pourquoi, destin barbare,

N'as-tu pas pitié de moi?

CAM. Le premier chanteur paraît maintenant,

pour chanter sa belle cavatine.

COR. Arrêtez, arrêtez, excusez donc, (se levant)

cela ne peut pas aller ainsi: dites donc, mon-

sieur le maître, pourquoi ce privilège?

CAM. Demandez-le au poète.

GRI. Demandez-le au directeur.

FAS. Je n'entre point là dedans.

(Se levant du clavecin).

COR. Eh bien, écoutez-moi, je veux aussi la

cavatine.

FRE. Madame a raison, et je puis aussi me

plaindre.

CAM. Je ne changerai rien.

COR. Vous changerez, ou bien il faut vous at-

tendre à voir siffler votre opéra.

CHOE. Messieurs, ne criez pas.

FAS. Continuons.

COR. Ne m'impatiencez pas.

FRE. Je proteste contre mon engagement.

COR. Moi je vous déclare tout net que je ne

veux plus chanter.

(Elle déchire sa partie du quintetto.)

CAM. Ah! mille bombes! Un tel affront à Cam-

panone. Je ne le souffrirai pas.

FRE. Monsieur le directeur, je me retire.

VIO. Moi de même.

FAS. Madame, restez de grace. (Il les retient.)

- GRI. Quà restate:
Camberemo.
- CAM. No signore.
(Dalla rabbia, dal furore
à 7. Io mi sento già crepar.)
- Tutti. (Si confonde la mia testa,
Va girando il mio cervello,
Ho nel seno una tempesta,
Ho nel core un mongibello,
Che mi brucia, che m'accende,
Che mi porta a delirar. (Tutti partono fuorchè
Fast. Fisch., e i Corista. Cor. e Viol. entre-
ranno nella porta laterale, Camp. è Gril.
nella porta di mezzo).)

SCENA VI.

FASTIDIO, FISCHIETTO, i CORISTA, indi
CAMPANONE, e DON GRILLETTO.

- FAS. Signor Maestro, eh! dico, signorine, (verso
la scena)
Fermatevi, aspettate. Eh maledette
Tutte queste etichette!
Maledetto il momento,
Che mi saltò nel capo
Di fare l'Impresario.
- FIS. Signore, a quel che vedo
E' finita la prova.
E possono i Corista andare a casa.
- FAS. Sì, sì: vadino pure. (i Corista partono,
e Fisch. metterà in ordine la musica, e
poi partirà portandola seco.)
Oh poveretto me! son rovinato.
Consumo il mio denaro,
Nessuno mi rispetta
Oh sorte capricciosa, e maledetta! (Parte.)

SCENA VII.

VIOLANTE sola.

- VIO. La prima donna, è ferma, ed ostinata,

- GRI. Restez, nous changerons.

- CAM. Non, monsieur.

- à 7. Par la rage et par la fureur,
Je me sens tout transporté.

- TOUS. Que mon esprit est confondu.

- Oh! la tête m'en tournera;
J'ai dans le sein une tempête,
Mon cœur est comme un volcan,
Qui me brûle, me dévore
Et me met tout hors de moi.
(Tous sortent, à l'exception de Fastidio,
Fischietto et des chanteurs du chœur.
Corilla et Violante prennent la porte
latérale, Campanone et Grillette celle
du milieu.)

SCÈNE VI.

FASTIDIO, FISCHIETTO, LE CHŒUR,
ensuite CAMPANONE et don GRILLETTO.

- FAS. Maître, et vous, mesdames (se retour-
nant vers les coulisses), arrêtez-vous; attendez.
Ah! maudites soient toutes ces prétentions;
maudit le moment où il me vint dans la tête
de me faire directeur.
- FISC. Monsieur, à ce que je vois, la répétition
est finie, et les chanteurs du chœur peuvent
retourner chez eux.
- FAS. Oui, oui, qu'ils se retirent. (Les chanteurs
du chœur s'en vont, et Fischietto rassemble
la musique, qu'il emporte en s'en allant.)
Oh! malheureux que je suis; me voilà ruiné.
Je consume mes fonds. Personne ne m'obéit.
Oh! sort capricieux et maudit. (Il part.)

SCÈNE VII.

VIOLANTE, seule.

- VIOL. La prima donna est tenace et obstinée, et

(12)

E per quanto si è detto,
Non vuole più cantare quel quintetto.
Ma io capisco bene,
Che tutta la sua collera
Non era per la musica.
Amore, amore è quel che la tormenta.
Oh poverette noi!
Che è mai la nostra età!
Se si ama, si delira,
Se non si trova amore, si sospira.

A R I A.

Per vivere contente
In pace, ed allegria,
Ci vuol la compagnia
D'un giovinetto sposo,
Che tenero, amoroso,
Ci sappia contentar.
Ma se per caso, avesse
Il mal di gelosia:
Fuggitelo mie care,
Se no vi fa crepare,
Cotesta malattia,
No, non si può sanar.

(Parte.)

SCENA VIII.

CORILLA uscendo dalla camera adirata,
indi FEDERICO.

COR. Son la Corilla; e sono prima donna.
Voglio essere distinta,
E non sacrificata.
FED. Siete sempre adirata?
COR. Ne ho tutte le ragioni.
FED. Dunque vi lascio in pace.
(In atto di partire, ma lentamente.)

COR. (Oh ciel! Costui m'incanta.) No: restate.
(Trattenendolo.)
FED. Credetemi, Corilla, io son fedele.
COR. Ma la vostra Contessa?

(12)

quelque chose qu'on ait pu lui dire, elle se refuse à chanter le quintetto. Mais j'entrevois très-bien que toute sa colère ne provenait pas de la musique; c'est l'amour, oui l'amour, qui la tourmente. Oh! pauvres femmes que nous sommes, quelle est notre destinée? On perd la raison si l'on aime, et sans amour on languit.

A I R:

Pour passer des jours heureux
Dans le calme et l'âlégresse,
Il nous faudrait pour époux
Un homme à la fleur de l'âge,
Plein de tendresse et d'amour,
Qui fasse notre bonheur.
Mais s'il est pris par malheur
Du mal de la jalousie,
Jeunes femmes fuyez-le,
Ou vous serez bien à plaindre;
Car c'est une maladie
Dont on ne guérit jamais. (Elle s'en va.)

SCÈNE VIII.

CORILLA, sortant en colère de sa chambre, puis
FRÉDÉRIC.

COR. Je suis la Corilla; je suis la prima donna:
je veux qu'on ait pour moi des égards, et non
qu'on me sacrifie.
FRE. Vous êtes toujours courroucée?
COR. J'en ai bien sujet.
FRE. Je vous laisse donc tranquille.
(Il se dispose à s'en aller, mais avec
lenteur.)
COR. (Oh, ciel! je suis ensorcelé par cet homme.)
Non, restez. (Elle le retient.)
FRE. Croyez-moi, Corilla, je suis fidèle.
COR. Mais votre comtesse.

FED. Io la stimo, e non altro.
 COR. Ah !.
 FED. Cos' avete ?
 COR. Presto mi lascierete.
 FED. No, mio bene;
 Aspetto la scrittura da Torino
 Per me, e per voi.
 COR. Dite da vero ?
 FED. E' certo.
 COR. Dunque anderemo insieme ?
 FED. Così spero.
 COR. Me lo prometti ?
 FED. Sì, mio dolce amore.
 Trasportar dal piacer mi sento il core.
 L'idea del dolce nodo
 Mi colma di contento;
 Egli pegno ti sia
 Del mio vivace ardor; la cruda smania
 Mai più t'alberghi in seno; un fido affetto
 Tel giuro, amato ben, mi regna in petto.

POLACCA.

La gioja, la calma
 Ti rieda nell' alma,
 Speranza soave
 D'un tenero cor.
 Sol pensa all' ardore
 Del tuo fido amante;
 Dal cor palpitante
 Discaccia il timor.
 Un dolce contento
 Ti scenda nel seno;
 Ritorni il sereno,
 Trionfi l'amor.

(Parte.)

COR. Veramente, il confesso,
 Federico m'adora. Io qualche volta,
 Per quella maledetta gelosia,
 A torto lo strapazzo:
 Ma più nol farò. Vediamo un poco
 La scena, e il mio rondò del second'atto;
 (Va a sedere al cembalo ripassando di-
 verse carte di musica)

FRE. J'ai de l'estime pour elle, et rien de plus.
 COR. Hélas !
 FRE. Qu'avez-vous ?
 COR. Vous allez bientôt m'abandonner.
 FRE. Non, ma bien-aimée; j'attends de Turin un
 engagement pour vous et pour moi.

COR. Dites-vous vrai ?
 FRE. Je vous l'assure.
 COR. Et nous irons ensemble ?
 FRE. Je l'espère.
 COR. Me le promettez-vous ?
 FRE. Oui, mon doux amour; mon cœur en est
 transporté de plaisir. L'idée de notre union
 me comble de joie; qu'elle soit un gage de
 la vivacité de mon amour. Qu'un cruel soup-
 çon n'habite plus dans ton cœur. La tendresse
 la plus sincère, je te le jure, oh mon bien
 suprême, règne dans le mien.

POLONAISE.

Que la douce paix
 Renaisse en ton ame,
 Aimable espérance
 D'un cœur amoureux.
 Ne pense qu'aux feux
 D'un fidèle amant.
 De ton sein ému
 Ecarte les craintes,
 Qu'une tendre ivresse
 Y pénètre seule.
 Pur et sans nuage
 Que l'amour triomphe.

COR. Oui, je dois l'avouer, Frédéric m'adore;
 et moi, quelquefois tourmentée par cette mau-
 dite jalousie, je l'accuse à tort; mais cela ne
 m'arrivera plus. Voyons un peu la scène et
 mon rondeau du second acte. (Elle va s'as-
 seoir au clavecin, passant en revue divers
 cahiers de musique.)

SCENA IX.

CAMPANONE, e detta.

- CAM. La signora, che fa la pretendente.
(*Vedendo Cor. si trattiene.*)
Esamina la musica.
Chi sa se la conosce.
Fingiam di non vederla. (*Viene avanti leggendo il libro dell' opera.*)
COR. Ecco il maestro. Legge. E' forse usanza
Nemmen mi guarda. In una stanza entrare,
Senza il padron di casa salutare?
CAM. *Risponder non mi curo* (*Leggendo.*)
A una femmina vana, ardita, e sciocca.
COR. Con chi parla, signor? (*Avanzandosi.*)
CAM. Oh! lei mi scusi.
Stava attento leggendo
La scena delle Carceri;
Ecco qua, dove dice: (*Mostrandole il libro.*)
COR. *Risponder non mi curo...*
Lasciamo per adesso tal discorso,
E parliamo sul serio.
Io sono mal contenta
Di lei, e della musica; ha capito?
CAM. Ho capito.
COR. Voglio un altro quintetto.
CAM. Ho capito.
COR. Nell' aria
Ci voglio il pertichino.
CAM. Ho capito.
COR. Se fara, tutto questo
D'accordo noi saremo perfettamente.
CAM. Ho capito; ma già non faccio niente.
COR. Come? Corpo del diavolo!
CAM. Signora non si scaldi,
Che perderà la voce.
COR. Sono la prima donna assolutissima.
CAM. Ho capito.
COR. Lei deve contentarmi.
CAM. Ho capito.

SCÈNE IX.

CAMPANONE et les précédens.

- CAM. (*Il s'arrête en apercevant Corilla.*) La
dame aux hautes prétentions examine la mu-
sique; qui sait si elle s'y connaît. Feignons de
ne pas la voir. (*Il s'avance en lisant le poème
de l'opéra.*)
COR. Voici le maître: il ne pas fait seulement at-
tention à moi; il lit. C'est apparemment l'usage
d'entrer dans une chambre sans saluer la mai-
tresse du logis.
CAM. (*Lisant.*) Je n'ai nul souci de répondre à
une femme vaine, audacieuse et sottie.
COR. A qui parle monsieur?
CAM. Que madame daigne m'excuser, j'étais oc-
cupé à lire attentivement la scène des prisons;
j'en étais à l'endroit où il est dit (*montrant
le livre*) je n'ai nul souci de répondre.
COR. Laissons, pour le moment, ce discours, et
parlons sérieusement, je suis mécontente de
vous et de votre musique, entendez-vous?
CAM. Fort bien.
COR. Je veux un autre quintetto.
CAM. Fort bien.
COR. Je veux dans mon air il pertichino.
CAM. Fort bien.
COR. Que cela s'exécute, et nous serons parfaite-
ment d'accord.
CAM. Fort bien, mais je n'ai pas l'intention d'en
rien faire.
COR. Comment? qu'est-ce à dire?
CAM. Madame ne vous échauffez pas, vous ris-
queriez d'altérer votre voix.
COR. Je suis la prima donna, en un mot.
CAM. Fort bien.
COR. Vous devez me satisfaire.
CAM. Fort bien.

(15)

COR. Lo faccia immantinente.
CAM. Ho capito; ma già non faccio niente.

COR. Cospettone! non so chi mi trattenga...
(*Avanzandosi a Cam.*)

CAM. Ehi dico, madamina, si ricordi,
Che so suonare il cembalo. (*Additando di saper difendersi colle mani.*)

COR. Come sarebbe a dire?
CAM. Sarebbe a dire che ho le mani anch'io.
COR. Ardireste?
CAM. No, no: non ardirei;
Ma a proposito sol risponderai.

D U E T T O.

COR. Rispondereste?
CAM. Signora sì.
COR. Cosa fareste?
CAM. Ma!... non lo so.

COR. Si spieghi bene,
Signor Campione.
CAM. All' occasione
Mi spiegherò.

COR. Osservate, che bel mobile
Contrastar con me pretende:
Poverino! non comprende:
Che da ridere mi fa. (*Deridendolo.*)

CAM. Madamina non s'affanni,
Non riscaldi il bel visetto;
Se le casca quel rossetto;
Casca pure la beltà.

COR. Insolente.

CAM. Non si scaldi.

COR. Siete un sciocco.

CAM. Lei è pazza.

a 2. Se più ancora mi strapazza,
Qualche cosa nascerà.

COR. (*Proviamo un poco*
Colle carezze.)
Maestro amabile

CAM. Via compiacetemi.
Vedro... chi sa...
Sì, sì... ma no...

(*Sdegnosa.*)

(15)

COR. Et incessamment.
CAM. Fort bien; mais je n'ai pas l'intention d'en rien faire.

COR. (*S'avançant vers Campanone.*) Ah! je ne sais ce qui me retient...

CAM. Prenez garde, ma chère dame; n'oubliez pas que je sais toucher du clavecin. (*Indiquant qu'il saurait faire usage de ses mains pour se défendre.*)

COR. Qu'entendez-vous par-là?

CAM. Je veux dire que moi aussi j'ai des mains.

COR. Vous oseriez?

CAM. Non, non, je n'oserais; mais je saurai seulement répondre à propos.

D U O.

COR. Vous répondriez?

CAM. Oui, belle dame.

COR. Que feriez-vous?

CAM. Mais je ne sais.

COR. Expliquez-vous bien

Signor Champion.

CAM. Dans l'occasion

Je m'expliquerai.

COR. (*Avec dérision.*) Voyez donc ce bel oiseau qui veut disputer avec moi. Le pauvre homme! il ne voit pas qu'il me divertit.

CAM. Que madame ne s'échauffe pas, elle gâterait son beau visage. Si le rouge vient à tomber, adieu sa beauté.

COR. Insolent.

CAM. Ne vous échauffez pas.

COR. (*Avec dépit.*) Vous êtes un impertinent.

CAM. Et vous une folle.

a 2. Si l'on me tracasse encore

Il en arrivera mal.

COR. (*A part.*) Essayons un peu les caresses.
Mon aimable maître, faites ce que je desire.

CAM. Je verrai... Qui sait?... Oui, oui... mais non.

(16)

COR. (Mi viene voglia
Di pettinargli
Bene, ma bene
Quel perrucchino).
CAM. (Mi viene voglia
D'accomodarle
Bene, ma bene
Quel bel visino.)
COR. Via, risolvete.
CAM. Dirò.... vorrei....
COR. Vi porti il diavolo!
CAM. Piuttosto lei.
a 2. Già dalla rabbia
Mi sento accendere,
Se non si modera,
Se più mi stuzzica,
La mia politica
Più fren non ha.

(Partono.)

SCENA X.

DON GRILLETTO, FASTIDIO e FISCHIETTO.

GRI. È permesso.... si può.... Qui non v'è alcuno.
(Guardando in iscena.)

Sarà nella sua stanza.

Venite avanti. Via non v'affannate.

(Avanzandosi e parlando con Fastidio,
che sarà inquieto.)

Anderà tutto bene.

Lasciate fare a me. Sono il poeta,

E mi farò sentire.

Voglio prima di tutto

Parlare con Corilla, e voi mandate

A cercare il Maestro.

FAS. Ma dove ritrovarlo?

FIS. L'ho veduto sortir da questa casa,
Ed entrar nel caffè.

FAS. Va dunque presto,

E fallo quà venire.

(Fisch. parte.)

GRI. Allegri, allegri.

Ho ritrovato il modo.

Di contentarli tutti.

(16)

COR. Il me prend la fantaisie
De lui peigner comme il faut,
Mais bien, oui bien,
Sa tête à perruque.

CAM. Il me prend la fantaisie
D'accommoder comme il faut,
Mais bien, oui bien,
Ce joli visage.

COR. Allons décidez-vous...

CAM. Je dirai... je voudrais...

COR. Le diable vous emporte.

CAM. Qu'il vous emporte vous-même.

a 2 { Déjà par la colère
Je me sens enflammer,
Si l'on ne se modère,
Si l'on m'asticote encore,
Mon extrême douceur
Va m'abandonner.

(Ils s'en vont.)

SCÈNE X.

Don GRILLETTO, FASTIDIO et FISCHIETTO.

GRI. Est-il permis? Se peut-il? Il n'y a personne
ici. (Il jette les yeux vers les coulisses.)
Elle sera dans sa chambre. Allons, avancez;
ne vous chagrinez pas. (S'avancant et parlant
à Fastidio, qui paraît inquiet.) Tout ira
bien : laissez-moi faire. Je suis le poète, et je
me ferai écouter. Je veux avant tout entre-
tenir Corilla; et vous, envoyez chercher le
maître.

FAS. Mais, où le rejoindre?

FIS. Je l'ai vu sortir de cette maison, et entrer
au café.

FAS. Va donc promptement, et amène-le ici.
(Fischietto sort.)

GRI. Allons gai, j'ai retrouvé le moyen de les con-
tenter tous. Je suis accoutumé aux caprices
de tous ces messieurs et de ces dames, qui,

(17)

Ai capricci di quei, che per iperbole
Chiamansi virtuosi io sono avvezzo,
E tutti li derido, e li disprezzo;
E per levarmi alfin da tanto impaccio,
Or sentite, mio caro, come faccio.

A R I A.

La signora prima Donna
Vuol nell' aria il pertichino;
La seconda un minuettino,
Che abbia un pò di singolar.
Dico a tutti: si signore,
E poi fo quel che mi par.
Vuole il Bulfo una sortita
Sulle grazie di Despina;
Per la flebil cavatina
Il Tenor mi sta a seccar.
Le ripeto: si signore;
Eppoi fo quel che mi par.
Per il pezzo concertato,
Pel duetto, pel finale,
Chi mi tira, chi m'assale,
Chi esibiscemi un sorbetto,
Chi il caffè, chi un regaletto;
Dico a tutti: si signore;
E poi fo quel che mi par.
Ah, Poeti meschinelli!
Se ascoltate i lor capricci,
Comporrete de' pasticci;
Vi farete corbellar.

(Parte.)

SCENA XI.

FASTIDIO, e poi CAMPANONE.

FAS. Voglia il Ciel che riesca. Ecco il Maestro.
CAM. Son quà, signor Fastidio. Che volete?
FAS. Or vien la prima Donna,
E si deve decidere d'accordo
L'affare del quintetto.
CAM. Vado via.
FAS. Perchè?
CAM. Perchè con bestie
Non voglio contrastare.

(17)

par hyperbole, s'appellent virtuoses. Je me
moque d'eux, et pour m'en débarrasser,
écoutez, mon cher, comme je fais.

A I R.

Madame la prima dona
Veut avoir le pertichino,
La seconde un minuetto
De tournure un peu piquante.
Je dis à toutes: Oui mesdames,
Et puis j'en fais à ma tête.
Le bouffe veut un épisode
Sur les graces de Despina,
Pour la cavatine touchante;
Vient le tenor qui me tourmente,
Je leur répète; oh oui, signor,
Et puis j'en fais à ma tête;
Après pour le morceau d'ensemble,
Pour le duo, pour la finale,
L'un m'assaille et l'autre me presse;
Celui-ci m'offre le café,
Celui-là propose une glace;
Je dis à tous: oh oui signor,
Et puis j'en fais à ma tête.
Ah! pauvres auteurs que nous sommes,
Si nous écoutions leurs caprices,
Nous ne ferions que pots-pourris
Dont on rirait à nos dépens.

SCÈNE XI.

FASTIDIO, ensuite CAMPANONE.

FAS. Veuillez le ciel qu'il réussisse. Voici le
maître.
CAM. Me voici signor Fastidio, que desirez-vous?
FAS. La prima donna va venir et l'on va se con-
cilier sur l'affaire du quintetto.
CAM. Je m'en vais.
FAS. Pourquoi?
CAM. Parce que je ne veux pas me disputer avec
des bêtes brutes.

FAS. Per carità restate;
Se partite di quà, mi rovinare.

SCENA XII.

CORILLA, FEDERICO, DON GRILLETTO,
e detti.

COR. Se la cosa è così, son contentissima, *(A Gril.)*
E canterò il quintetto.

FED. Lo canterò ancor io.

FAS. Avete inteso? *(Piano a Camp.)*

CAM. Ho inteso.

GRI. Orsù: signori.

Venite quà, sediamo,

E de' nostri interessi discorriamo.

(Si mettono tutti a sedere.)

Parlo con voi, Maestro. Qui si tratta

Di contentar la nostra prima Donna.

Il musico non c'è, nè può sapere

Quello che avete scritto: onde, direi

Di levare...

CAM. Che cosa?

GRI. Levare la cavatina.

CAM. Non posso farlo.

COR. Ed io non canterò.

GRI. Adesso: permettetemi: *(Si alza, e va a par-*

Bisogna aver giudizio: lare a Camp.)

Corilla ha del partito, e vi potrebbe...

CAM. *(Cederò per prudenza.)* Signorina, *(Si alza.)*
Non sono già ostinato, come crede,

E voglio contentarla.

COR. Dunque la leverete?

CAM. Sì, sì, la leverò.

COR. Ed io con grande impegno canterò.

GRI. Ecco tutt'aggiustato. Andiamo a pranzo.

FAS. Andiamo,

FED. No: fermatevi.

Dobbiamo andare tutti.

A pranzare in campagna.

CAM. Ma dove?

FED. Quà vicino.

Oggi v'è la gran festa.

FAS. Par charité, restez; si vous quittez la partie,
vous me ruinez.

SCÈNE XII.

CORILLA, FRÉDÉRIC, Don GRILLETTO et
les précédens.

COR. *(A Grillette).* Si la chose est ainsi, je
suis très-satisfaite, et je chanterai le quintetto.

FRE. Et moi aussi.

FAS. *(Bas à Campanone).* Vous l'entendez?

CAM. Oui, je l'entends.

GRI. Or ça, messieurs, venez ici, asseyons-
nous, et parlons de nos intérêts. *(Ils s'asseyent tous).* Maître, c'est à vous que je m'adresse,
il s'agit ici de satisfaire notre prima donna; le
soprano est absent il ne peut savoir ce que
vous avez composé: ainsi je serais d'avis
d'ôter...

CAM. Quoi?

GRI. D'ôter la cavatine.

CAM. Je ne le puis.

COR. En ce cas, je ne chanterai pas.

GRI. Maintenant, permettez-moi. *(Il se lève et va parler à Campanone).* Il faut avoir de
la prévoyance; Corilla a une forte cabale, et
pourrait vous...

CAM. *(Je céderai par prudence).* Madame *(Il se lève),* Je ne suis pas aussi obstiné que
vous pensez, et j'ai à cœur de vous satisfaire.

COR. Ainsi vous l'ôterez?

CAM. Oui, oui, je l'ôterai.

COR. Et moi je chanterai de grand cœur.

GRI. Voilà tout arrangé; allons diner.

FAS. Allons diner.

FRE. Arrêtez, il faut que nous allions dîner
tous à la campagne.

CAM. Mais où?

FRE. Ici près. Il y a aujourd'hui une grande fête,
nous nous y amuserons.

COR. E si divertiremo.
Dunque ordinate tosto la vettura.

FED. Vado. *(In atto di partire.)*

FAS. No, no : lasciate ; io farò tutto.

(Trattenendolo parte.)

CAM. Frattanto che ritorna,
Proviamo qualche cosa.

COR. Volontieri.

Voglio farvi sentire.

Un' aria , che fu scritta per me a Roma ,

E fece gran furor ; eh! Federico

Porgetela al maestro....

GRI. Favorite

Ch' io prima osservi il genere.... Ho capito

Qui si parla di Roma , e del senato ,

D' un sposo condannato

A vent' anni d' esilio.... Oh v' e' bisogno

Di parole agitate....

COR. Io bramerei

Che l' aria del prim' atto

Fosse di questo stile ,

CAM. Orsu vedremo ,

E un aria a genio vostro noi faremo.

(Va al cembalo.)

ARIA.

« Cari figli.... Ah ! non chiedete

» Alla madre il genitor ;

» Dice assai , voi lo vedete

» Il mio pianto , il mio dolor.

» Ah ! come in preda a tante

» E di sposa , e di madre acerbe pene

» Come viver potrò !.... Ma tu frattanto

» Alla patria , al mio sangue

» Egualmente funesto ,

» Tu godi.... Oh dio !.... Che fier momento
è questo !....

» Non v' è martiro ,

» Che al mio somigli ;

» Piango lo sposo ,

» La patria , i figli ;..

» Ah ! madre , io moro...

» Che crudelta !...

COR. Allez donc donner les ordres pour la voi-
ture.

FRE. J'y vais. *(Il se dispose à partir.)*

FAS. Non, non, restez ; je me charge de tout.
(Il le retient et sort.)

CAM. En attendant son retour , répétons quelque
chose.

COR. Volontiers. Je veux vous faire entendre un
air qui a été composé pour moi à Rome , et
qui excita beaucoup d'enthousiasme. Frédéric
donnez-le au maître.

GRI. Permettez que je voie quel est le genre de
cette composition.... Ah , je comprends ; il est
question de Rome , du sénat et d'un époux
condamné à vingt ans d'exil.... oh ! il faut ici
des expressions vives....

COR. Je désirerais que mon air du premier acte
fût dans ce style.

CAM. Nous allons voir , et nous ferons un air à
votre goût. *(Il va au clavecin.)*

AIR.

Mes chers enfans , ne me demandez pas
Votre père infortuné.

J'en dis assez , vous le voyez

Par mes sanglots et ma douleur

En proie à d'horribles peines ,

Epouse ensemble et mère désolée ,

Puis-je souffrir le jour.... et toi cruel ,

Qui pour mon sang et la patrie

Fus également funeste ,

Tu triomphes... Oh ciel !... que mon sort est
affreux.

Est-il un tourment

Comparable au mien :

Je pleure mon époux ,

Ma patrie et mes fils.

Je suis mère et je meurs.

Oh cruel destin !

(20)

» Ma, tu piu barbaro
» Di tigre Ircana,
» Vedi le lagrime
» D' una Romana,
» E non ti destano
» Nel sen pietà!

CAM. Brava, brava, Corilla,
Cantate come un angelo;
L'aria mi piace; è bene istrumentata.
(*Si sente il Cocchiere che batte la frusta.*)
FED. Ecco che la vettura è già arrivata.

SCENA XIII.

FASTIDIO, e detti.

FAS. Signori, è tutto pronto.
COR. Andiamo.
FED. Andiamo.
FAS. Questa sera vi avverto,
Si fa prova in teatro
Con tutti gli strumenti.
CAM. Va benissimo.
FED. Andiamo adesso a pranzo.
COR. Andiamo a divertirsi in compagnia.
CAM. In campagna staremo in allegria. (*Partono.*)

SCENA XIV.

Amena campagna con veduta di colline in distanza.

Coro di contadini, con contadine che suonano diversi strumenti, indi PIPETTO, e CHECCHINA.

FINALE.

COR. Compagni, saltiamo;
Amici, cantiamo;
Che bella campagna,
Che bella cocagna
Quest' oggi si fa. (*Vedendo arrivare
Checchina, e Pipetto tutti gli vanno
incontro.*)
Evviva Pipetto!
Evviva Checchina!

(20)

Mais toi, cent fois plus barbare
Qu'un tigre d'Hircanie,
Tu vois quels pleurs amers
Verse une Romaine;
Et ton cœur inflexible
Reste sans pitié.

CAM. Bravo! Bravo! Corilla, vous chantez comme
un ange, l'air me plaît et la partie instrumen-
tale est bien congue. (*On entend le cocher
qui fait claquer son fouet.*)

FRE. La voiture est déjà arrivée.

SCÈNE XIII.

FASTIDIO et les précédens.

FAS. Messieurs, tout est prêt.
COR. Allons.
FRE. Allons
FAS. Je vous prévien qu'il y aura ce soir répé-
tition au théâtre, avec tous les instrumens.
CAM. A merveille.
FRE. Allons dîner à présent.
COR. Allons nous divertir en compagnie.
CAM. Nous nous tiendrons en gaieté à la campagne.

SCÈNE XIV.

*Campagne agréable avec un aspect de collines dans
le lointain.*

CHŒUR de paysans et paysanes qui jouent de divers
instrumens, ensuite PIPETTO et CHECCHINA.

FINALE.

COR. Allons, sautons camarades,
Allons, mes amis, chantons.
Quelle belle campagne;
Et quelle belle fête
On célèbre en ce jour! (*Voyant arriver
Checchina et Pipetto, tous vont à
leur rencontre.*)
Vive, vive Pipetto!
Vive, vive Checchina!

La cara sposina
Contenta sarà.
a. a. Più dolce diletto,
Più grato momento
Il core contento
Di questo non ha.
Tutti. Compagni, saltiamo, etc.
CHE. Il tempo si fa nuvolo.
(*Comincia il tempo a farsi torbido.*)
PIP. Arrivan forestieri.
COR. Saranno cavalieri,
Che vengono alla festa.
CHE. Ma il Cielo più s'intorbida.
PIP. Minaccia una tempesta.
(*Scoppia un fulmine. Si vedranno le persone sortire dalle baracche, e fuggire. Continuerà il temporale con lampi, e fulmini. Si vedrà una vetturarche traversa il palco. A poco a poco cesserà il temporale, e comparirà in cielo l'Iride. Il temporale sarà sempre accompagnato dalla musica sino alla fine.*)
TUT. Ah — fulmina; fuggiamo,
A casa ritorniamo;
Si vada via di quà.

(Fuggono.)

SCENA XV.

CAMPANONE, FEDERICO, Don GRILLETTO,
FASTIDIO, e Corilla tutta spaventata, appoggian-
dosi a Federico, e Fastidio.

GRI. Fatevi spirito.
FED. Venite avanti.
COR. Oh Dio! reggetemi.
FED. Son quà, appoggiatevi.
La gran tempesta.
Ora è cessata.
CAM. La mia parrucca
Si è ben bagnata.
COR. Qualche ristoro...
FRE. Sì, mio tesoro,
Si troverà.

Cette chère épousée
Sera bien heureuse.
à 2. Est-il des plaisirs plus doux,
Est-il de plus doux momens
Pour un cœur enivré,
Que ceux que je goûte?
TOUS. Allons, sautons, camarades, etc.
CHEC. Le temps se couvre. (*Le ciel commence à devenir nébuleux.*)
PIP. Voici des étrangers qui arrivent : ce sont
des messieurs qui viennent à la fête.
CHEC. Mais le ciel s'obscurcit de plus en plus.
PIP. Il va faire un orage.
(*La foudre éclate. Tout le monde quitte les tentes et s'enfuit. L'orage continue, accompagné d'éclairs et de tonnerre. On voit une voiture qui traverse le théâtre. Peu à peu l'orage se dissipe et l'arc-en-ciel se montre. L'orage est accompagné jusqu'à la fin par la musique.*)
TOUS. Ah ! le tonnerre gronde, fuyons. Retour-
nons chez nous, quittons ces lieux. (*Ils s'éloignent en courant.*)

SCENE XV.

CAMPANONE, FREDERIC, don GRILLETTO,
FASTIDIO et CORILLA toute effrayée, s'appuyant
sur Frédéric et Fastidio.

GRIL. Prenez courage.
FRE. Avancez.
COR. Oh ! Dieu, protège-moi.
FRE. Je suis là, appuyez-vous. Le fort de l'orage
est maintenant passé.
CAM. Ma perruque à été bien mouillée.
COR. Donnez-moi quelques confortatifs.
FRE. Oui, mon trésor, on va en trouver.

à 5 { Ora che il cielo
Ritorna in calma,
La pace all' alma
Ritornerà.

SCENA XVI.

CORO di CONTADINI, e CONTADINE che
ritornano, PIPETTO, CHECCHINA, e detti.

COR. Allegri, allegri;
Quà ritorniamo.
Signori belli
Vi salutiamo.
PIP. Presto Checchina,
Presto sposina;
Quella signora
Vanne a inchinar.
CHE. Serva umilissima. (*Inclinandosi a Cor.*)

COR. Brava, bravissima!
CAM. Quella è un boccone
Per Campanone;
Ma mi conviene
Dissimular.

FED. Siete la sposa? (*Andando verso Chec.*)

CHE. Signore sì.

FED. Me ne consolo.

COR. (*Eccolo lì.*)

FED. Che bella mano! (*Fremendo.*)

(*Prendendo Chec. per la mano.*)

PIP. Eh! non toccate.

FED. Non dubitate.

CAMPANONE, don GRILLETTO, e FASTIDIO.

(*Un altro turbine*

Vedo destar.)

COR. Ah briaonissimo!

(*Avventandosi contro Feder.*)

In mia presenza

Siete capace...

CHE. Scusi, Eccellenza.

(*Chec., e tutti i Villani si scostano
intimoriti.*)

à 5 { A présent que le ciel
Est calme et serein,
Qu'en notre ame aussi
Renaissè la paix.

SCENE XVI.

Chœur de Paysans et de Paysanes qui reviennent,
PIPETTO, CHECCHINA, et les précédens.

CHE. Allons, gai, de la joie; nous revenons en
ces lieux Mes bons messieurs, nous vous
saluons.

PIP. Vite, Checchina; vite, ma petite femme,
va saluer cette dame.

CHE. (*Saluant Corilla.*) Votre très-humble
servante.

COR. Charmante, charmante.

CAM. Voilà un morceau pour Campanone; mais
il me faut dissimuler.

FRE. (*S'approchant de Checchina.*) Vous êtes
la mariée?

CHE. Oui, monsieur.

FRE. J'en suis ravi.

COR. (*Couroucée.*) Le voilà qui commence...

FRE. (*Prenant la main de Checchina.*) La
belle main!

PIP. Là, là! Ne touchez pas.

FRE. Ne craignez rien.

CAM. { Je vois une autre tempête s'élever.

GRI. (*S'avançant auprès de Frederic.*) Ah!
FAS. traître, en ma présence, vous avez l'audace...

COR. Excusez votre excellence. (*Checchina et
tous les villageois s'éloignent, effrayés.*)

COR. Ma all' inumano
Questa mia mano
Farò provar.
(*Gli dà uno schiaffo, e tutti restano sorpresi.*)

COR. Oh — che vedo! quasi tremo.
Feder., Corill., Checc., D. Grill., e Fast.
Son
E' rimasto senza fiato.

CAM. La tempesta che ha cessato,
Par che torni a cominciar.

à 6. Oh che giorno!

CAM. Oh che gran fame!

à 6 { Sento l'alma, a poco a poco
Tutta foco diventar.

CAM. Se non mangio, a poco a poco
Qui svenuto ho da cascar.

FED. Ho risoluto;
Crudel ti lascio.

TUTTI, fuorché Corilla.

COR. No, no fermatevi.
Oh traditore!
Sen... to... che... il... co... re...
Man... can... do... va.

CAM. Andiamo a pranzo.

COR. Indegno, infame.

CAM. Or dalla fame
Mi svengo quà.

Corill., Checc., Comp., Fast., D. Grill., e Pip.

Oh che giorno fatale e funesto,
Che momento terribile, è questo!
Dalla rabbia già fremo, deliro.
Al dolore non reggo, sospiro,
E una fiera terribil tempesta
Nella testa scoppiando mi va.

Coro.

Ah, signori, non fate rumore
Quel furore tremare mi fa.

Fine dell'atto primo.

COR. Mais je ferai sentir ma main à ce traître.
(*Elle lui donne un soufflet, et tous sont stupefaits.*)

FRE.

COR.

CHE.

GRI.

FAST.

CAM.

{ Je demeure immobile.
Il demeure immobile.

Il paraît que l'orage qui avait cessé va recommencer.

à 6 { Oh! quelle journée.

CAM. { Oh! que je suis affamé.

à 6 { Je sens que petit à petit

CAM. { Je deviens tout en feu.

CAM. { Si je n'appaise l'appétit,

CAM. { Je m'évanouis dans peu.

FRE. Mon parti est pris; cruelle je te quitte.

Tous, excepté Corilla.

COR. Non, non, arrêtez-vous.
Oh! peride amant,
Je... sens... que... mes... for... ces
Vont... m'a... ban... don... ner.

CAM. Allons donc dîner

COR. Monstre indigne, infâme.

CAM. Je vais par la faim
Tomber en syncope.

COR. { O jour fatal, ô déplorable jour!
CHE. { Que ce moment est un moment terrible!
CAM. { Ah! je frémis de rage et de fureur;
FAS. { Par la douleur accablé, je soupire,
GRI. { Une tempête effroyable
PIP. { Bouleverse mes sens.

CHŒUR.

Messieurs, de grace un peu moins de tapage;
Cette fureur me cause des alarmes.

Fin du premier acte.

ATTO SECONDO.

Salone nel ridotto del teatro.

SCENA PRIMA.

VIOLANTE, FASTIDIO, FISCHIETTO,

VIO. In somma, a quel che sento,
La vostra campagna
È andata molto male.

FAS. Fra i fulmini, la pioggia,
Et quella maladetta gelosia,
Non si stette un momento in allegria.

VIO. Ma se la prima Donna è sempre in collera
La prova andrà male.

FAS. Non temete,
Soglia pacificati,
E a casa, ben d'accordo, sono andati.

VIO. Ecco le sette et mezza.
(*Si sente suonare un orologio.*)

FAS. La prova è all' otto in punto.
Si è veduto nessuno? (*A Fisch.*)

FIS. Si signore.
Il Poeta, e il Maestro
Sono in Copisteria;
E Federico con la prima Donna
Sono andati al caffè,

FAS. Erano in pace?

FIS. Sembravano due sposi.

FAS. Chi son coloro? (*Guardando verso la scena.*)

FIS. Sono li Corista.

FAS. Fateli quà passare,
E uno scudo a ciascun fate lor dare.
(*I Corista, entrano.*)

COR. Viva viva l'impresario,
Siamo quà per ubbidirlo,
Ed od ognora a ben servirlo
Impegnati ci vedrà.

FAS. Possiamo entrar frattanto
A vedere il teatro.

ACTE SECOND.

Salle dans l'intérieur du théâtre.

SCÈNE PREMIÈRE.

VIOLANTE, FASTIDIO, FISCHIETTO.

VIO. Au total, à ce que je puis comprendre,
votre partie de campagne a été fort mal.

FAS. Au milieu du tonnerre, de la pluie, et de
cette jalousie maudite, nous n'avons pu jouir
d'un moment de gaieté.

VIO. Mais si la prima donna est toujours en co-
lère, la répétition n'ira pas bien.

FAS. Soyez tranquille; ils ont fait la paix et sont
retournés à la maison en bonne intelligence.
(*On entend sonner une pendule.*)

VIO. Voilà sept heures et demie.

FAS. La répétition est à huit heures précises.
(*A Fischietto.*) a-t-il déjà paru quelqu'un?

FIS. Oui monsieur, le poète et le maître sont
au bureau des copistes, et Frédéric, avec la
prima donna, sont allés au café.

FAS. Étaient-ils en paix?

FIS. On les aurait pris pour deux époux.

FAS. Qui sont ceux qui viennent?

(*Regardant dans les coulisses.*)

FIS. Ce sont ceux qui doivent figurer dans les
chœurs.

FAS. Faites-les passer ici, et faites donner un
écu à chacun d'eux. (*Ils entrent.*)

CHŒUR. Vive! vive le directeur!
Ici nous sommes à ses ordres,
Et toujours pour le bien servir
Il nous verra pleins de zèle.

FAS. En attendant nous pouvons entrer pour voir
le théâtre.

VIO. Entriamo pure.
 FAS. Poco manca alla prova;
 Andiamo dunque : se altro non faremo,
 Le scene ed il vestiario osserveremo.
(Entrano tutti in Teatro.)

SCENA II.

FEDERICO, e CORILLA.

FED. Sediamo, o cara. Come vi sentite?
(Si mettono a sedere.)
 COR. Mi sento bene, perchè siamo in pace.
 FED. Non v'adirate più.
 COR. Da voi dipende.
 FED. Per dar fine ai sospetti
 Pronto sono a sposarvi.
 COR. Lo farete? *(Alzandosi con giubilo.)*
 FED. Lo farò, mio tesoro. *(Come sopra.)*
 COR. Dammi la mano.
 à 2. Oh ciel! di gioja io moro.

DUETTO.

à 4. { M'avrai costante ognora,
 Idolo del mio core,
 E con eterno ardore
 Quest'alma ti amerà.
 COR. Son lieta.
 FED. Son felice.
 COR. Mio bene!
 FED. Mio tesoro!
 Oh ciel, di gioja io moro!
 Ah! che non è possibile
 à 2. Spiegare il mio diletto:
 Di giubilo nel petto
 Brillando il cor mi va.
(Entrano in teatro.)

VIO. Eh bien, entrons.
 FAS. Il manque peu de monde pour la répétition; allons donc, si nous ne faisons pas autre chose, nous visiterons les décorations et les costumes.

SCÈNE II.

FREDERIC et CORILLA.

FRE. Asseyons-nous, ma chère. Comment vous trouvez-vous? *(Ils s'asseyent.)*
 COR. Je me trouve bien, parce que nous sommes en paix.
 FRE. Ne vous fâchez plus.
 COR. La chose dépend de vous.
 FRE. Pour faire cesser vos soupçons, je suis prêt à vous épouser.
 COR. Dites-vous vrai. *(Elle se lève transportée.)*
 FRE. Je vous le jure, mon trésor.
 COR. Donne-moi ta main.
 à 2. Oh ciel! je meurs de joie.

DUO.

à 2. Oui, c'est pour toujours que je t'aime,
 O chère idole de mon cœur;
 Et cette éternelle ardeur
 Fera mon bonheur suprême.
 COR. Je suis ravie.
 FRE. Je suis heureux.
 COR. Mon bien.
 FRE. Mon trésor.
 Je meurs de l'excès de ma joie,
 Non, non, je ne puis exprimer
 Tout le plaisir que je ressens
 L'ivresse extrême du bonheur
 Fait tressaillir mon cœur.
(Ils entrent sur le théâtre.)

SCENA III.

La scena rappresenta un teatro.

Sul palco scenico vi sarà gente, che lavora.

ASTIDIO, VIOLANTE, FISCHIETTO, tutti i
CORISTA, indi CAMPANONE, D. GRILLETTO,
CORILLA e FEDERICO.

FAS. Che dite del teatro? (*Osservando il teatro.*)

VIO. Mi pare bello assai.

(*Una comparsa porterà lo spartito con tutte le parti. Fischietto lo metterà sul tavolino, leverà da quello le parti per i suonatori, e le farà distribuire in orchestra.*)

CAM. Oh, oh: siamo quà tutti.

FAS. Riverisco.

VIO. Madama, ben tornata.

Come sta lei?

COR. Ah! (*Tosse.*) son raffreddata.

CAM. (*La solita canzone*
Di tutte le cantanti.)

GRI. Osservate il teatro? (*A Fed.*)

FED. L'ho veduto.
L'architettura è bella, e se non sbaglio,
Deve essere armonioso.

CAM. Ma zitti. (*Verso la gente, che lavora.*)
Zitti per carità;

Altrimenti la prova non si fa.
(*I lavoratori si fermano.*)

COR. Dica, signor poeta: a questo dramma
Che titolo ci date?

GRI. Zamoro in Trabisonda.

FED. Come siamo vestiti?

GRI. Alla Romana.

FRE. Alla Romana? o diavolo!

Questo non è il carattere.

GRI. Che importa?

A queste piccolezze

Il pubblico non bada.

CAM. Siamo all'ordine,
Possiamo cominciare.

(*D. Grill. mette fora il libro dell' opera.*)

SCENE III.

La scène représente un théâtre.

Des ouvriers travaillent sur la scène.

FASTIDIO, VIOLANTE, FISCHIETTO, LE
CHŒUR, ensuite CAMPANONE, don GRILLETTO,
CORILLA et FREDERIC.

FAS. (*Examinant le théâtre.*) Que dites-vous
du théâtre?

VIOL. Il me paraît assez beau.

(*Un valet apporte la partition de l'opéra avec les parties séparées. Fischietto les met sur une table, et en distraît les parties des instrumens et les distribue à l'orchestre.*)

CAM. Oh! oh! nous sommes tous réunis.

FAS. Je vous salue.

VIO. (*A Corilla.*) Madame, soyez la bien
venue. Comment vous portez vous?

COR. Ah! (*elle tousse*) je suis enrhumée.

CAM. C'est le refrain accoutumé de toutes les
cantatrices.

GRI. (*A Frédéric.*) Avez-vous examiné le
théâtre?

FRE. Je l'ai vu; l'architecture est belle, et si je
ne m'abuse, il doit être sonore.

CAM. (*Aux ouvriers.*) Mais, paix donc, paix,
par grace, ou nous ne pourrons venir à bout
de faire la répétition.

(*Les ouvriers s'arrêtent.*)

COR. Dites-moi, monsieur l'auteur, quel est le
titre de votre pièce?

GRI. Zamore à Trébisonde.

FRE. Comment serons-nous costumés?

GRI. A la romaine.

FRE. A la romaine; o diable! Mais ce n'est pas
là le costume.

GRI. Qu'importe? le public ne regarde pas à ces
bagatelles.

CAM. Nous sommes prêts; nous pouvons com-
mencer.

(*Grilletto tire son manuscrit.*)

COR. Cosa prima si prova?
CAM. Prima la sinfonia vorrei provare.

FISC. Scusi, signor maestro, ma il copista
Non l'ha portata ancora.

CAM. Oh Maledetto! cominciamo dunque
Dalla gran marcia dopo il primo coro.
Attenti bene, miei signori, a loro.

(Verso l'orchestra.)

(Qui segue una gran marcia con tutta l'orchestra. I cantanti avranno la sua parte alla mano, i coristi pure. Fischietto si metterà a suggerire la musica.)

FED. Vincemmo, amici, e Trabisona ancora
Trema delle nostr' armi.
E tu, superba donna,
Mira i seguaci tuoi vinti, e avviliti.
Decisa è la tua sorte:
O la mia mano, o subirai la morte.

COR. { Le nostre lagrime,
VIO. { Pietosi Dei,
FED. { Nel cor vi destino
COR. { Qualche pietà.
FED. { No, di voi perfidi,
COR. { Non ho pietà.
COR. { Che fato misero,
COR. { Che crudeltà!

GRI. Bravo maestro.
CAM. Grazie.
FED. Ora che segue?
CAM. L'aria della regina.
COR. Oibò: vien troppo presto; io non la canto.

FAS. Ecco un'altra questione.
GRI. Ma come s'ha da fare?
COR. Mettete prima quella
Della seconda donna.
VIO. Io canto al second'atto.
COR. Oh, mi perdoni.
COR. Lei certo canterà,
E dove, e quando mi accomoderà.
CAM. In somma che facciamo, (Frattanto verra,
una comparsa a parlar con Fast.)

COR. Que répètera-t-on d'abord?
CAM. Je voudrais qu'on répétât d'abord l'ouverture.

FIS. Excusez, monsieur le maître; mais le copiste ne l'a point encore apportée.

CAM. Oh! maudit soit de lui. Commençons donc
par la grande marche qui se trouve après le
chœur. Attention, messieurs, à vous. (Il se
tourne vers l'orchestre.)

(On exécute une grande marche avec
tout l'orchestre. Les chanteurs ont leurs
parties à la main. Fischietto souffle.)

FRE.] Nous triomphons, amis, et Trébisonde
Tremble devant nos armes;
Et toi, princesse altière,
Vois tes sujets vaincus, humiliés;
Ton sort est fixé sans retour:
Sois mon épouse, ou songe à mourir.

TRIO.

{ Que nos gémissements,
O dieux pitoyables!
Entendus de vous,
Puissent vous toucher!

FRE. Non, non, pour vous, perfides,
Je suis sans pitié.

CHŒUR. Quel destin malheureux!
O barbarie!

GRI. Bravo, maîtres.
CAM. Je vous remercie.

FRI. Quest-ce qui vient ensuite?

CAM. L'air de la Reine.

COR. Comment? il vient trop tôt; je ne le
chanterai point.

FAS. En voici bien un autre.

GRI. Mais que faire?

COR. Faites venir d'abord l'air de la seconde
cantatrice.

VIO. Moi, je chante au second acte.

COR. Oh! pardon, vous chanterez certainement
où et quand il me conviendra.

CAM. Enfin que faisons-nous. (Un valet vient
parler à Fastidio.) Répète-t-on, oui ou non?

COR. Si prova, o non si prova?
Io vi ripeto,
Che in questa situazione
Non canto l'aria.
CAM. Si trasporterà.
COR. Ora siamo d'accordo.
FIS. Signori, dice il sarto,
Che se il vestiario voi veder volete,
Basta che vi degniate di salire
Una piccola scala.
FED. Lo vedrò volentieri;
VIO. Io pure,
COR. Anch'io;
Voglio veder se è fatto a modo mio.
(*Fast., Cor., Fed., Viol. partono; Fisc.,
e i Corista si ritirano in disparte.*)

SCENA IV.

Don GRILLETTO, e CAMPANONE.

GRI. Ci hanno piantato quà.
CAM. O che pazienza!
Parliamo in confidenza,
Un gran brutto mestiere
E' quello del Maestro.
Le paghe son miserie,
E i signori virtuosi
Non son contenti mai.
GRI. Ma quello di poeta è peggio assai.

DUETTO.

Per comporre un dramma serio
Quattro mesi ho consumato,
Dieci scudi ho guadagnato:
Dite voi, come si fa?
Ah! se Apollo non da lena
La mia vena seccherà.
CAM. Io guadagno per quest' Opera
Venticquattro colonnati;
Ma a quest' ora ne ho mangiati
Quasi più della metà.
Ah! se manca la risorsa
La mia borsa piangerà.
GRI. Oh Minerva, sei crudele!

COR. Je vous dis encore que je ne veux pas
chanter l'air ainsi placé.

CAM. On le mettra ailleurs.
COR. Alors nous sommes d'accord.
FIS. Messieurs, le tailleur fait dire que si vous
voulez voir vos costumes, il faut que vous
ayez la bonté de monter par ce petit escalier.

FRE. Je le veux bien.
VIO. Moi aussi.
COR. Moi aussi, je veux voir si mon costume est
fait à mon goût. (*Fastidio, Corilla,
Frédéric et Violante sortent; le chœur se
retire à l'écart.*)

SCÈNE IV.

GRILLETTO et CAMPANONE.

GRI. Ils nous ont plantés là.
CAM. Oh! quelle patience. Parlons à cœur ou-
vert. C'est un bien cruel métier que celui
de maître de musique; les appointemens sont
mesquins, et messieurs les virtuoses ne sont
jamais contents.

GRI. Mais celui du poète est encore pis.
DUO.

Pour composer un opéra
J'ai mis à-peu-près quatre mois,
Et j'aurai gagné dix écus.
Dites, cela se peut-il?
Ah! qu'Apollon vienne à mon aide!
Ou ma veine va tarir.
CAM. Cet opéra doit me valoir vingt-cinq louis,
mais j'en ai déjà mangé plus de la moitié, et
si cette ressource me manque, ma pauvre
bourse sera bien à plaindre.

GRI. Oh! Minerve, trop cruelle!

CAM. Oh miseria ! sei fedele.
 Per conforto a mali miei,
 Deh mandate, o sommi Dei,
 Una pioggia di zecchini,
 Contentate due meschini,
 Che vi stanno ad implorar.
 à 2 {
 GRI. Giù le doppie. (Verso il Cielo.)
 CAM. Giu zecchini.
 GRI. Scudi almeno. (Come sopra.)
 CAM. Almen quattrini.
 à 2 Ah, ah, ah. Noi siamo pazzi.
 CAM. Sta a veder che piovon sassi,
 E ci fan scappar di quà.
 à 2 { Caro amico, concludiamo,
 Che per noi non c'è fortuna;
 Ma speriamo, si speriamo;
 Forse un dì si cangierà; (Partono.)
 FIS. Ehi, signori, fermatevi. (Richiamandoli.)
 Buona notte, alla prova.

SCENA V.

FEDERICO, CORILLA, FASTIDIO,
 e VIOLANTE che ritornano,
 indi CAMPANONE e D. GRILLETTO, leggendo
 una lettera.

FED. Oh che vestiario!
 Che indecenza, che robba!
 COR. Un abito di lana io non lo porto,
 Se mi dan mille doppie.
 FAS. Ma, cara, perdonate; ai tempi di Zamoro
 La seta non si usava.
 COR. E cosa importa,
 Se allor non v'era seta,
 Adesso se ne trova, voglio il manto.
 Di raso, o di veluto. (D. Grill. e Camp. en-
 treranno in scena leggendo una lettera,
 entrerà anche un Portalettere.)
 FAS. Si farà.
 Ma signora, proviamo in carità.
 CAM. Ah, ah, ci ho gusto.
 COR. Ditemi Fischietto
 E' venuta la posta? (Leggendo.)

CAM. Oh! Misère, trop fidèle!
 Pour nous consoler de nos peines;
 Envoyez-nous, ô dieux puissans,
 De séquins une riche pluie.
 à 2. Contentez deux pauvres diables
 Qui vous adressent leurs vœux.
 GRI. (Les mains tendues vers le ciel.) Tombez
 doublons.
 CAM. (Dans la même attitude.) Tombez sequins.
 GRI. Au moins des écus.
 CAM. Des deniers au moins.
 à 2. Ah! ah! ah! Nous sommes fous.
 CAM. Il ne nous manque plus que de voir tomber
 des pierres qui nous fassent quitter la place.
 à 2. Cher ami, nous devons conclure
 Que la fortune est contre nous;
 Mais ne perdons pas l'espérance.
 Elle pourra changer un jour. (Ils sortent.)
 FIS. (Les rappelant, mais en vain.) Eh! mes-
 sieurs, messieurs, arrêtez. Adieu la répétition.

SCÈNE V.

FREDERIC, CORILLA, FASTIDIO et VIOLANTE,
 qui reviennent; ensuite CAMPANONE et GRIL-
 LETTO, lisant une lettre.

FRE. Oh quels costumes! quelle mesquinerie!
 quel oripeau!
 COR. Je ne porterais pas ces vêtemens de laine;
 quand vous me donneriez mille doublons.
 FAS. Mais, ma chère dame, pardonnez; au
 temps de Zamore on ne portait pas de soie.
 COR. Eh! qu'importe. S'il n'y avait pas de soie
 alors, il y en a aujourd'hui. Je veux un man-
 teau de satin ou de velours.
 (Grilletto et Campanone rentrent lisant
 chacun une lettre. Le facteur entre aussi.)
 FAS. Eh bien vous l'aurez; mais, madame, par
 grace, répétons.
 CAM. (Lisant.) Ah! Ah! j'en suis charmé!
 COR. Dites-moi, Fischietto, la poste est-elle
 arrivée?

- FIS. In questò punto.
Ecco là il porta lettere. (*Tutti correranno porta lettere, il quale darà a ciascheduno la sua lettera. Federico pagherà la sua, e quella di Corilla, Fastidio pagherà la sua, e quella di Violante.*)
- COR. Ve ne sono per me?
VIO. Per me ne avete?
FED. Quante per me?
FAS. Eccovì sette soldi.
GRI. Da dove vi si scrive? (*A Campanone.*)
CAM. Da Firenze, e Venezia. (*Guardando la marca.*)
E a voi?
GRI. E a me da Napoli, e Torino. (*Come sopra.*)
FED. Chi v'ha scritto?
VIO. Un amico di Cremona.
FED. Da dove è a voi diretta?
COR. Da Verona. (*Nell' intervallo del ritornello ciascheduno aprirà la sua lettera, e si metteranno a leggerla.*)

SETTIMINO.

- VIO. » Corilla diletteissima.
CAM. » Violante amabilissima.
FED. » Maestro pregiatissimo.
FAS. » Amico stimatissimo.
FRI. » Fastidio mio carissimo.
GRI. » Amico garbatissimo.
COR. » Signore gentilissimo.
» Vi spedisco in un pacchetto
» La pomata, ed il rossetto,
» E sospiro il bel piacere.
» Di potervi rivedere.
VIO. » Io vi mando, mia carina,
» Della tela sopraffina,
» Ed appena sarà fatto
» Manderovvi il mio ritratto.
CAM. » Il Tenore fu applaudito.
» Ma la musica fischiate,
» Io son stato compatito
» Queste son le novità.
FED. » Lo spettacolo è decente;
» Ma però non ha incontrato:

- FIS. Tout-à-l'heure. Voici le facteur. (*Tous courent au facteur qui donne à chacun la lettre qui lui est adressée. Frédéric paie la sienne et celle de Corilla. Fastidio paie la sienne et celle de Violante.*)
- COR. Y en a-t-il pour moi?
VIO. En avez vous à mon adresse?
FRE. Combien pour moi?
FAS. Voilà sept sous.
GRI. (*A Campanone.*) D'où vous écrit-on?
CAM. De Florence et Venise. Et à vous?
GRI. (*Regardant le timbre.*) De Naples et de Turin.
FRI. Qui vous écrit?
VIO. Un ami de Cremona.
FRE. (*A Carilla.*) D'où vous écrit-on?
COR. De Vérone. (*Pendant la ritournelle, chacun ouvre sa lettre et la lit.*)

SEPTUOR.

- COR. « Mon adorable Corilla,
VIO. « Ma très-aimable Violante,
CAM. « Mon très-illustre honoré maître,
FRE. « Mon bon et mon très-cher ami,
FAS. « Mon cher monsieur Fastidio,
FIS. « Mon digne et mon féal ami,
GRI. « Mon très-honorable signor.
COR. « Je vous fais tenir un paquet
» De pommade ainsi que de rouge,
» Et je soupire après l'instant
» Et le plaisir de vous revoir.
VIO. « Je vous fais passer, ma très-chère,
» Un envoi de toile très-fine.
» Et dès qu'il sera terminé
» Je vous enverrai mon portrait.
CAM. « Le tenor a bien réussi;
» Mais la musique fut sifflée.
» On a bien voulu me souffrir.
» Voilà les nouvelles du jour.
FRE. « Le spectacle n'est pas mauvais;
» Toutefois il n'est pas suivi.

- GRI. « L'Impresario è disperato,
 « Io non so come andrà.
 « La tardanza di un soggetto
 « Non ci fece andare in scena;
 « Questa volta ci scommetto.
 « Che gran fiasco si farà.
- FAS. « La cantante Sassanudi
 « Vuol di paga mille scudi.
- FIS. « Preparate tre spartiti
 « Conosciuti, ed applauditi;
 « Se del nolo son contento.
 « Ve lo pago sul momento.
- CAM. « A Firenze gran fischiate.
- COR. « Piace il Buffo di Verona.
- VIO. « Anche quello di Cremona.
- FED. « A Trieste a terra l'opera.
Tutti con i Cori { Ralleghiamoci di core
 « Noi faremo gran furore,
 « Alle stelle si andrà.
- COR. « Il Barone ha gran premura, (Rileggendo la lettera.)
 « Gli son grata in verità.
- FED. « E' venuta la scrittura, (Dopo aver riletta la lettera piano a Cor.)
 « Fra di noi si parlerà.
- CAM. « Milano gran spettacolo.
- EED. « A Torino bel scenario,
Tutti con i cori { Ralleghiamoci, Impresario,
 « Ralleghiamoci di core;
 « Noi faremo gran furore,
 « Alla stelle s' andrà.
- CAM. « Presto, presto, signori,
 « Lasciamo andar per ora.
 « Tute le novità.
 « Seguitiamo la prova;
 « Signor primo Violino favorisca
 « Nei passi delicati
 « D'unirsi con madama... a lei signora
 « Proviamo la grand'aria...
 « Proviamla pure, io già la so a memoria.
 « Ebben dunque possiamo
 « Metterla ancora in scena, attenti bene;
 « L'azione rappresenta,
 « Quando vinto il tiranno,

- GRI. « Le directeur se désespère,
 « Comment cela finira-t-il?
 « L'absence d'un premier sujet
 « Ne nous a pas permis d'ouvrir;
 « Mais je me promets cette fois
 « Que nous devons aller aux nues.
- FAS. « La chanteuse Sassanudi
 « Veut mille écus d'appointemens.
- FIS. « Préparez trois partitions
 « D'un beau choix et bien applaudies;
 « Si je suis content du marché
 « Je vous les paierai sur-le-champ.
- CAM. « Grandes cabales à Florence,
 « Le bouffe de Vérone plaît.
- COR. « Celui de Crémone de même.
- VIO. « A Trieste, opéra tombé.
- FRE. « Allons, réjouissons-nous,
 « Nous ferons un bruit du diable,
 « Et nous serons portés aux nues.
- COR. « Le baron est très-attentif. (Relisant sa lettre.)
 « J'en suis vraiment reconnaissant.
 « L'engagement est arrivé.
 « (Après avoir lu la lettre, bas à Corilla.)
 « Nous en parlerons entre nous.
- CAM. « Spectacle à Milan, magnifique.
- FRE. « Superbes décors à Turin.
Tous avec le Chœur. { Allons, allons, cher directeur,
 « Allons, réjouissons-nous,
 « Nous ferons un bruit du diable,
 « Et nous serons portés jusqu'aux nues.
- CAM. « Vite, vite, messieurs; laissons pour le moment toutes les nouvelles. Poursuivons la répétition. Que le signor, premier violon, veuille bien accompagner madame dans les passages difficiles. A vous, madame; répétons le grand air.
- COR. « Répétons-le donc; je le sais déjà par cœur.
- GRI. « En ce cas, rien n'empêche que nous puissions l'exécuter en scène. Faites attention. C'est le moment où le tyran, étant vaincu, on lui met les fers. Il entre en fureur, il menace;

Li si mettono i ferri; ei si contorce;
E freme; ma le Guardie.
Non lo perdon di vista. La regina
Con magnanimo sforzo
Cede lo sposo, e unisce in matrimonio.
Il Musico a Semira; da una parte
Tutti allegri; dall' altra disperati.
Voi mettevi quà (1). Voi qui (2). Voilà (3).
Voi altrilquà d' intorno (4). E voi fingete (5).
D' essere il primo musico.
A noi; andiam, maestro...

CAM. Da dove...?

GRI. Dove dice la regina.

" Morte volesti ».

Ho inteso.

CAM.

COR.

FED.

COR.

" Morte volesti, e fiera morta avrai.

" Oh rabbia...! oh atroce affanno!...

" Olà; popoli, a morte iolo condanno.

" Va disleale; il cielo

" Punisce i traditor; mira, già pende;

" Su quell' indegna fronte,

" La bipenne fatal;... ma, pria trionfi

" Un casto amore; a questo sen venite

" Fedeli amanti;... a te, Semira, io cedo

" L' amato oggetto, e appien contenta io

" sono,

" Se felici vi rende un sì bel dono.

A R I A.

" Più rivale non mi sei,

" Più nemica non ti sono;

" Vanne audace, io t' abbandono

" Di tua sorte al fier rigor.

" Voi bell' alme fide, e care

" Goderete il mio favor;

" Degno solo è del mio amore

" Chi per guida tien l'onor.

" Qual contento io già mi sento!

(1) A Corilla situandola nel mezzo.

(2) A Violante.

(3) A Federigo situandolo da una parte.

(4) Ai Coristi mettendoli tutti intorno a Federigo.

(5) A Fastidio mettendolo vicino a Violante.

mais les gardes ne le perdent pas de vue. La reine faisant un effort magnanime sur elle-même, cède son amant, et unit le musicien à Sémire. D'un côté, tout le monde est dans la joie; de l'autre, on se désespère. Vous (à Corilla, qu'il place au milieu), mettez-vous ici. Vous (à Violante), mettez-vous là; et vous (à Frédéric), de l'autre côté. Vous autres (s'adressant au chœur), placez-vous autour d'eux; et vous (à Fastidio, qu'il place auprès de Violante), vous représenterez le musicien. Maintenant, à nous; allons, maître.

CAM.

GRI.

D'ou prenons-nous!

De cet endroit ou la reine dit: Tu veux la mort.

CAM.

COR.

FRE.

GOR.

J'entends.

" Tu veux la mort, et tu l'auras terrible.

" Oh! fureur!... Oh cruel affront.

" Vous peuples, écoutez; je le livre à la mort.

" Va déloyal, la céleste colère

" Punit ainsi les traîtres. Vois déjà,

" Vois suspendu sur ton front criminel

" Le fer vengeur!... Mais avant qu'il te frappe

" Qu'un pur amour triomphe.... Et vous venez

" Tendres amans. Sémire, je te cède

" L'objet aimé. Trop heureuse moi-même,

" Si par ce don je fais votre bonheur.

A I R.

" Tu cesses d'être ma rivale,

" Je ne suis plus ton ennemie.

" Va perfide, je t'abandonne

" A la rigueur de tes destins.

" Vous amans tendres et fidèles,

" Je vous comblerai de faveurs.

" Je ne prodigue mes bontés

" Qu'à ceux dont l'honneur est le guide.

" Que je suis déjà satisfaite!...

" Quelle paix règne dans mon ame!

" Mon cœur n'a jamais éprouvé

" D'aussi délicieux transports.

» Quale pace ho mai nell' alma!...
 » Quanto mai la bella calma
 » Fa brillare questo cor.

FAS. Brava, brava, Corilla.
 GRI. Bella musica!
 FED. Mi consolo con voi.
 CAM. Eh, bagattelle.
 VIO. Questa deve piacere. (A Fastidio.)
 FIS. Così spero. (Una Comparsa porterà un
 FIS. Ecco il duetto. involto di musica, e lo
 CAM. Oh manco male! darà a Fisc.)
 Vi son tutte le parti?
 Si signore.
 FIS. Ma come proverem se manca il musico?
 FED. Io farò la sua parte,
 CAM. Possiam provarlo subito.
 A noi dunque signori... Uniti: andiamo.
 Zitti. *) Forte la prima; incominciamo.
 *) (Verso le persone sul Palco.)
 (Cor., Fed., e Viol. si metteranno a sedere.)

DUETTO.

FED. à 2 { Un marmo istesso
 CAM. { In un funesto,
 Ma eterno amplesso
 Ci chiuderà.
 Vi chiuderà.
 FED. Parti, s'avanza alcuno;
 In brevi istanti fia
 Decisa la tua sorte;
 Avrai col tuo tesoro o vita, o morte.
 à 2 Le nostre ceneri
 Le vostre
 Un'urna sola
 Confonderà
 Quanto consola
 Sì cara immagine
 Nella più barbara
 Avversità!

TUTTI. Evviva: bella musica;
 Di meglio non si dà.
 CAM. Oh il gran Capo d'Orchestra!
 Che bravi Suonatori! Che complesso!

FAS. Brava, brava, Corilla.
 GRI. Belle musique.
 FRE. (à Campanone.) Je vous en fais mon com-
 pliment.
 Ah! bagatelles.
 CAM. (A Fastidio.) Cela doit plaire.
 VIO. Je l'espère. (Un valet apporte un paquet
 FAS. de musique, qu'il remet à Fischietto)
 Oh! bon cela: toutes les parties y sont-
 elles?
 Oui, signor.
 FIS. Mais comment répéter, s'il nous manque le
 FRE. soprano.
 J'exécuterai son rôle. Ainsi nous pouvons
 CAM. répéter sur-le-champ. A nous, donc messieurs.
 Marchons d'ensemble. Paix. (S'adressant aux
 personnes qui sont sur le théâtre.) Avec
 force d'abord, commençons. (Corilla, Fré-
 déric et Violante s'asseyent.)

DUO.

FRE. à 2 { Un même tombeau,
 CAM. { Unis à jamais
 D'étreinte éternelle
 Nous rassemblera.
 Vous
 Sors, ou porte ici ses pas;
 FRE. Encor quelques instans
 Ton sort sera décidé.
 Je vis ou je meurs avec ce que j'aime:
 tes
 à 2 Oui cendres
 vos
 Dans une même urne
 Seront confondues;
 Qu'un si doux espoir
 Apporte des charmes
 Au sein de l'adversité
 La plus affreuse.

TOUS. Bravissimo. Belle musique; on ne peut faire
 mieux.
 CAM. Oh! l'excellent chef d'orchestre; les habiles
 exécutans. Quel ensemble! Je suis enchanté.

(34)

Sono incantato. Evviva.
Lalarà la la la. Oh che bel passo!
Che vi pare?

(*Frattanto una Comparsa porterà un biglietto à Fastidio.*)

GRI. Ma bravo, Campanone.
CAM. Sono un vero cannone,
Che spara semicrome, e tutte belle.
FED. Quest' Opéra ha d'andar fino alle stelle.
FAS. Allegri, allegri. Il Musico è arrivato.
GRI. E quando?
FAS. In questo punto.
CAM. Dunque si può lasciare,
E la prova a domani trasportare.
FAS. Benissimo.
FIS. Signori dell' Orchestra
Vadino pure a casa.
COR. Dico : Impresario, è fatto il cartellone

FAS. E' fatto, ed è stampato.
COR. Vorrei vederlo.
FAS. Subito. Ehi Maestro
Mostrate alla signora
Il nostro cartellone.
CAM. Ora la servo;
Eccolo quà; guardate.
(*Mostrandole il cartellone.*)
COR. No : leggetelo forte.
CAM. Dite bene.
Signori virtuosi
E' questo il cartellone,
Io vo lo leggo, zitti, ed attenzione.

FINALE.

In occasione, et cettera, (*Legge.*)
Dell' apertura, et cettera;
Si rappresenteranno
Due drammi serj in musica :

Il primo avrà per titolo
Zamoro in Trabisonda,
Con musica nuovissima
Del Maestro Campanone.

TUT. Va bene, va benone.
CAM. Ma non m'interrompete.

(34)

Bravissimo. La la ra la la la... Oh, le beau
passage! Que vous en semble?

(*Un valet donne un billet à Fastidio.*)

Bravo, Campanone.
Je suis un véritable canon, qui lance des
demi-croches et toujours à propos.
Cet opéra doit avoir un succès fou.
Vivat, vivat. Le soprand est arrivé.
Depuis quand?
A l'instant même.
Nous pouvons donc nous en tenir là pour
aujourd'hui et remettre la répétition à demain.
Bien vu.
Messieurs de l'orchestre vous pouvez vous
en aller.
Dites-nous, monsieur le directeur, l'affiche
est-elle faite?
Elle est faite et imprimée.
Je voudrais la voir.
COR. Sur-le-champ. Eh! maître, montrez l'af-
fiche à madame.
FAS. Je suis à vos ordres; la voici : regardez.
CAM. (*Lui montrant l'affiche.*)

COR. Non, lisez-la tout haut.
CAM. Volontiers. Signors virtuoses, voici l'affi-
che que je vais vous lire. Silence; attention.

FINALE.

A propos, et cætera
De l'ouverture, et cætera,
Il sera représenté
Deux opéras sérieux,
Le premier ayant pour titre
Zamore dans Trébisonde,
Musique toute nouvelle
De maître Campanone.
C'est bien; oui, c'est très-bien.
Mais ne m'interrompez pas.

TOUS.
CAM.

(35)

TUT. Leggete , via leggete ,
Che ognuno tacerà.
CAM. Prima dona assoluta
Corilla Tortorini
Primo Soprano , et cetera
Vittorio Milantini.
Primo Tenore , in mezzo.
FED. Vediamo. (*Osservando il cartellone.*)
Va benissimo.
CAM. E gli altri poi con ordine ,
Secondo l'uso al solito ,
Come vedete quà.
TUT. E' tutto fatto in regola ,
Nessun si lagnerà.
FAS. Amici , il giorno venti
Si deve andare in scena.
TUT. Non vi prendete pena ,
Quel giorno si auderà.
VIO. Vi raccomando l'aria. (*A Camp.*)
COR. Pensate a quel quintetto. (*Come sopra.*)
FED. Ci vuole un bel duetto. (*Come sopra.*)
GRI. Pensate a un bel scenario. (*A Fast.*)
TUTTI, fuorchè, *Fastidio.*
E allora l'impresario
Gran nome si farà.

TUTTI.

Dappertutto i forestieri
Qui verranno all' apertura ;
Noi faremo gran figura ,
E ciascun de' spettatori ,
Alla musica , agli attori
Cogli evviva applaudirà.

Fine.

(35)

TOUS. Eh bien , lisez donc ; lisez , on gardera le
silence.
CAM. Première chanteuse en chef
Corilla , Tortorini.
Primo soprano , et cætera ;
Vittorio Milantini.
Premier tenor au milieu...
FRE. Voyons cela. (*Il regarde l'affiche.*)
C'est à merveille.
CAM. Ensuite les autres par ordre
Comme vous voyez ici.
TOUS. Tout est bien fait suivant la règle ,
Personne ne se plaindra.
FAS. Amis , c'est le vingt de ce mois
Que se fera l'ouverture.
TOUS. Ne vous mettez pas en peine ,
Nous serons prêts ce jour-là.
(*A Campanone.*)
VIO. Songez , de grace , à mon air.
(*Au même.*)
COR. Pensez à ce quintetto.
(*Au même.*)
FRE. Il nous faut un beau duo.
(*A Fastidio.*)
GRI. Soignez-nous bien le décor.
TOUS, excepté *Fastidio.*
Et le directeur alors
Deviendra célèbre.

TOUS.

De toutes parts les étrangers
Vont accourir à l'ouverture ;
Nous , nous ferons grande figure ,
Et la foule des spectateurs ,
A la musique , aux acteurs ,
Applaudira par des bravos.

FIN.

© Biblioteca del Conservatorio di Firenze

© Biblioteca del Con